

Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 12 au 25 avril 2021.

FAITS SAILLANTS

- 21 civils tués au cours d'attaques armées dans le territoire de Beni
- Pillage et destruction d'abris de ménages déplacés dans le Masisi
- 242 816 personnes privées d'assistance à la suite des manifestations populaires dans les territoires de Beni et Lubero

APERÇU DE LA SITUATION

Persistance des attaques meurtrières contre les habitants de Beni

Le territoire de Beni continue d'enregistrer de nombreux morts à la suite des violentes attaques d'hommes armés. Selon la société civile locale, au moins 21 civils ont été tués au cours de six attaques dans plusieurs localités des zones de santé de Mutwanga et d'Oïcha, entre le 12 et le 24 avril. Ces nouvelles tueries ramènent ainsi le total à plus de 55 personnes tuées par des hommes armés dans ce territoire depuis le début du mois d'avril.

La récurrence de ces actes sanglants continue d'occasionner de multiples mouvements de populations à Beni. Au 31 mars, plus 970 000 personnes déplacées internes avaient été enregistrées sur le territoire. A la suite de deux attaques dans les villages de Mukondi-Bango et Aveyi dans la zone de santé d'Oïcha, plusieurs habitants du village voisin de Mantumbi¹ se sont déplacés vers Mangina, à l'ouest du territoire de Beni. L'identification de ces personnes par le comité des déplacés est en cours afin de déterminer leur nombre et leurs sites de localisation.

Suivi : manifestations populaires dans le Nord-Kivu

Le Gouverneur de la province du Nord-Kivu a suspendu toute manifestation sur l'ensemble de la province jusqu'à nouvel ordre. Cette décision fait suite aux violentes manifestations qui ont fait une quinzaine de personnes décédées et occasionné un déplacement temporaire de plus de 1 200 habitants du groupement de Munigi, dans le territoire de Nyiragaongo vers les quartiers Katoyi et Ngangi 3, dans la ville de Goma.

En dépit de cette décision, les manifestations populaires qui ont débuté dans le territoire de Beni depuis le 5 avril se sont poursuivies. Les plus marquantes étant celles conduites par des élèves et des femmes dans la ville de Beni, respectivement le 21 et le 22 avril. Depuis le 21 avril, des écoliers, qui réclament le rétablissement de la paix à Beni ainsi que la reprise des cours, passent la nuit dans la cour de la Mairie de Beni, où ils déclarent rester jusqu'à ce qu'ils obtiennent une discussion directe avec le Président de la République. Depuis le début de ces manifestations, les acteurs humanitaires ont suspendu leurs interventions et mouvements sur le terrain. Ainsi, depuis le 5 avril, 242 816 personnes ciblées par au moins quatre organisations pour des interventions en sécurité alimentaire, éducation et cash, n'ont pas encore été assistées à cause de cette situation.

Localités affectées par des violences et déplacements signalés entre le 12 et 25 avril 2021



¹ Territoire de Mambassa, dans la province de l'Ituri

Des affrontements répétés entre groupes armés occasionnent de nouveaux déplacements

Dans le territoire de Walikale, plus de 1 500 personnes nouvellement déplacées en provenance de la localité de Mpeti du groupement Kasimba, ont été accueillies à Pinga centre depuis le 22 avril. En effet, ce mouvement est dû aux affrontements récurrents entre deux groupes armés, qui d'après des sources humanitaires, auraient déjà contraint plus de 9 000 personnes au déplacement forcé depuis le début du mois d'avril. Ces statistiques sont susceptibles d'être revues à la hausse en raison de la persistance des conflits entre deux groupes armés qui se battent pour le contrôle de différentes zones dans ce territoire depuis le deuxième semestre de 2020.

Par ailleurs, plus de 6 500 personnes se sont déplacées à l'intérieur du territoire de Masisi le 14 avril suite aux affrontements entre l'armée congolaise et un groupe armé à Busumba, dans le groupement Bapfuna et dans plusieurs villages de la région. D'après les sources humanitaires, 1 755 parmi ces personnes se sont réfugiées au centre de santé de Busumba, tandis que 4 780 autres se sont déplacées vers la brousse.

Dans le groupement de Bashali Mokoto (territoire de Masisi), de nouvelles offensives lancées le 18 avril par l'armée congolaise contre les éléments des groupes armés ont affecté le site des déplacés de Mpati, qui hébergeait 19 857 personnes déplacées, y compris celui de Nyange qui abritent 4 203 personnes déplacées. Selon des sources humanitaires, plus d'une cinquantaine des huttes des familles déplacées dans ces deux sites ont été pillées ou détruites par des éléments armés avant leur départ de la zone. Plus de 18 800 personnes dont environ 70 pour cent déplacés du site de Mpati et des autochtones de cette localité ont fui, les uns vers le poste de santé de Mpati et les autres vers la brousse. Dans la région, les déplacés sont souvent assimilés aux éléments des groupes armés, qui se déguisent en civils pour contourner les attaques militaires, ce qui compromet fortement leur sécurité et celles de leurs familles.

ACTIVITÉS HUMANITAIRES ET GAPS

Multisectoriel :

Selon les ONG Heks Eper et RACQJ, plus de 9 500 personnes récemment arrivées à Pinga centre dans le territoire de Walikale ont besoin d'une assistance multisectorielle, prioritairement en articles ménagers essentiels, nourriture, abris, moyens de subsistance et santé. Ces personnes ont fui des affrontements armés dans plusieurs villages des groupements Kisimba du territoire de Walikale, et Bashali Mokoto du territoire de Masisi entre le 2 et le 21 avril.

En outre, d'après une évaluation effectuée dans la zone par l'ONG ABCOM, 2 682 personnes déplacées et vivant en familles d'accueil dans le groupement d'Ihana du territoire de Walikale, ont des besoins urgents en sécurité alimentaire et moyens de subsistance, santé, abris, et eau, hygiène et assainissement. Elles sont arrivées dans la zone depuis le 6 février, fuyant des violences armées dans les localités d'Irameso et d'Iumba dans le groupement d'Utunda de ce même territoire.

Santé :

L'ONG CARE International a offert des soins de santé primaires gratuits à 4 036 personnes vulnérables entre le 12 et le 18 avril dans les zones de santé de Mutwanga et Lubero, dans les territoires de Beni et Lubero. Cette assistance était également accompagnée de séances de sensibilisation sur les violences sexuelles et basées sur le genre, ainsi que l'hygiène et l'assainissement.

CHIFFRES CLES

2 277 590

personnes déplacées internes dans le Nord-Kivu (CMP – 15 avril 2021)

786 696

personnes retournées dans le Nord-Kivu (CMP – 15 avril 2021)

2 245

incidents de protection en mars 2021 (Monitoring de protection du Nord-Kivu)

3 188 226

personnes en phase 3+ d'insécurité alimentaire dans le Nord-Kivu (IPC 19, fév. 2021)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Tobias Schuldt, Chef de sous-bureau OCHA Nord-Est, schuldt@un.org Tél : +243 817 06 1207 | +243 970 00 37 66

Endurance Lum Nji, Chargée de l'information publique et du plaidoyer, OCHA Goma, endurance.nji@un.org, Tél : +243 817 08 16 89

Emmanuelle Osmond, Cheffe de bureau adjointe, OCHA RDC, emmanuelle.osmond@un.org, Tél : +243 817 06 12 22

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info ; www.unocha.org ; www.reliefweb.int

Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)